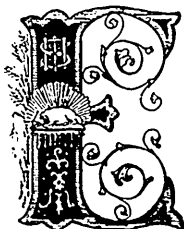


trouvons donc le Cœur de Jésus là où il est pour nous ; aimons-le où il nous aime : au Très Saint Sacrement ; et que ce mois tout entier se remplisse de nos actes d'amour pour Lui et de dévouement à son adorable service.



## Les Haricots merveilleux.



N 1795, le jour de Pâques, l'abbé Sigournais, curé de Beauvoir en Vendée, après avoir chanté la messe et les vêpres, se reposait dans son jardin, sous un prunier, dont une vigne vierge, deux lierres et cinq clématites variées, grimpant les uns sur les autres, avaient fait la plus charmante tonnelle qu'on pût imaginer.

C'était un grand vieil homme, bâti comme ses rudes métayers, et dont la figure toute ratatinée, toute ridée, toute jaunie, n'avait qu'une expression toujours la même, celle d'une bonté triste et que rien n'a lassée. Il comptait sur ses doigts les malades auxquels, les jours précédents, il avait porté la communion, et il lui semblait que le nombre n'y était pas, lorsqu'une femme parut et dit :

— Monsieur le curé, le grand-père Lambinet qui a quatre-vingts ans n'a pas mangé depuis ce matin, parce qu'il vous attend pour faire ses Pâques.

— Hélas ! je l'avais oublié, ton vieil oncle, dit l'abbé, mais je vais réparer ma faute, je pars tout de suite.

— C'est que, reprit la vieille femme, la route est longue et la lumière décroît. Et puis, il y a une patrouille de bleus qui garde la route de Saint-Jean-de-Monts : s'ils nous découvrent, ils nous tueront.

— Ça n'empêche pas de partir, fit le curé. D'ailleurs le bon Dieu va être du chemin.

Une demi-heure après, il se mettait en marche, portant une hostie consacrée qu'il avait renfermée dans un médaillon d'argent et pendue à son cou. Devant, à dix pas, s'en allait, roulant d'une jambe sur l'autre et content d'être en danger de mort, le servent de messe qui avait seulement quatorze ans, mais toute la taille, toute la vaillance d'un homme, et des che-